

Le Saint Esprit dans nos vies

J. Joblin sj

Le Saint Esprit s'identifie avec l'être même du croyant et modifie sa psychologie au point que sa manière de voir et de juger tend à devenir celle même de Dieu.



Les actions de solidarité sont devenues aujourd'hui publiques et fréquentes; beaucoup y voient une forme nouvelle de la manifestation de la charité au plan social; celle-ci risque alors de perdre son caractère spécifique en étant réduite à une motivation de la solidarité parmi d'autres. Or, pour nous chrétiens, elle introduit un élément nouveau dans le tissu social. Lorsque Jeanne Jugan qui vient d'être canonisée recueillit le premier pauvre dans sa chambre, elle a certes obéi à un sentiment de compassion en se substituant à une société qui, alors, ne se sentait pas concernée par l'extrême pauvreté ; elle a, en même temps, relié ce devoir naturel d'humanité à la vie de foi dont elle vivait. Il en a été de même avec les apôtres de la charité que furent Ozanam, mère Teresa et tant d'autres; leur docilité à la motion du Saint Esprit transformait leur sentiment de compassion et leur permettait d'ouvrir un nouveau champ à la manifestation de l'amour du Christ envers les hommes.

Comment reconnaître cette voix du Saint Esprit dans nos vies? Les phénomènes préternaturels existent; les vies des saints sont riches en récits de miracles et d'apparitions; la Vierge Marie, le Christ sont entrés en contact avec telle personne et lui ont confié une mission; de tels phénomènes sont à l'origine des grands pèlerinages comme La Salette, Lourdes, Fatima ou Paray le Monial; mais ils sont rares et ceci s'explique du fait que le Christ a introduit une nouvelle économie, un nouveau type de rapport de chacun de nous avec Dieu, non pas extérieur mais intérieur : *Il est bon que je m'en aille afin que vous receviez l'Esprit-Saint* ; celui-ci habite l'âme intérieurement et guide le croyant dans sa vie quotidienne. Il faut nous méfier de donner une fausse interprétation de cette vérité de foi. La voix du Saint-Esprit ne se fait pas connaître normalement comme il en serait d'une voix humaine mettant le croyant dans une position de dépendance à l'égard

de quelqu'un qui lui serait étranger. Le Saint-Esprit n'habite pas dans l'âme du fidèle comme un visiteur ou un étranger dont le passage laisse le plus souvent des traces. Il s'identifie avec l'être même du croyant et modifie sa psychologie au point que sa manière de voir et de juger tend à devenir celle même de Dieu. Ainsi en est-il d'une manière exemplaire dans la vie de certains saints comme Jeanne Jugan. Son être chrétien lui fait reconnaître dans la misère de l'autre un appel à le secourir. Pour se protéger de l'illusion qui fait apparaître tout ce qui paraît bien comme devant être poursuivi, elle se soumet à la direction de l'Église en la personne de son confesseur. Son héroïsme vient de ce que les mesures aberrantes qui lui sont imposées et auxquelles elle se soumet ne détruisent pas l'œuvre qu'elle a commencée montrant ainsi qu'elle est l'œuvre de Dieu et non le projet personnel d'une personne entreprenante et ambitieuse. Comme le disait Gamaliel devant le Sanhédrin quand les apôtres y furent menacés: si leur entreprise est humaine elle disparaîtra d'elle-même, si elle vient de Dieu vous ne pourrez pas la détruire.

Deux leçons peuvent être tirées de cet exemple. La première concerne notre comportement personnel : savoir reconnaître dans les circonstances, même celles qui ne nous attirent pas, les signes du temps, c'est-à-dire les invitations à nous engager dans telle ou telle voie ; il faut examiner dans quelle mesure nous pouvons ou devons y répondre : Inflexion notre jugement, assumer telle initiative... La seconde leçon est d'espoir et de confiance; elle concerne Crescendo. La petite mèche qui a été allumée ne s'éteindra pas, même si elle semble vacillante, aussi longtemps qu'elle éclaire la route qui conduit à un meilleur service aux personnes âgées et des personnes âgées elles-mêmes.

CRESJUGANN09